QUELQUES ASPECTS DE LA BIOLOGIE DE LA TOURTERELLE TURQUE STREPTOPELIA DECAOCTO EN PICARDIE

par F. SUEUR

Appartenant à la famille des Columbidés (Pigeons, Tourterelles...), la Tourterelle turque ressemble beaucoup à une espèce fréquemment tenue en captivité la Tourterelle rieuse dont elle diffère par la couleur gris rosé (non brunâtre) et le chant.

Cet oiseau est une acquisition récente de l'avifaune française puisque le premier individu fut noté en 1950 et le premier cas de nidification en 1952. Il est observé pour la première fois en Picardie en 1957 (MARTIN et coll. 1962). En 1962, il occupe la moitié nors-est de la France ; actuellement il n'est absent que dans le bassin aquitain et les régions de montagnes. Cette arrivée de la Tourterelle turque en France faisait partie d'une importante expansion commencée vers 1930, cette espèce peuplant à l'origine une partie de l'Asie et les Balkans. En France la colonisation s'est faite selon un axe NE-SW ;la Tourterelle turque est apparue dans les grandes villes, puis dans les agglomérations de moindre importance, enfin dans les villages qui sont actuellement en passe dans la Somme de possèder chacun leur couple de Tourterelles turques.

Considérée par de nombreux auteurs comme une espèce anthropophile, la Tourterelle turque est en fait "un oiseau des cultures qui a tiré avantage des activités humaines dont il s'est rapproché..." (BERETZK et KEVE, 1973). Cependant dans les régions nouvellement colonisées et en France notamment cette espèce jusqu'à une date récente ne se trouvait que près des habitations, quelques cas de cantonnement un peu particuliers ont toutefois été notés dans la Somme : éloignement des habitations, colonisation de taillis-sous-futaie... (SUEUR, 1976). Il semble que cette expansion écologique en dehors des agglomérations soit de plus en plus fréquente dans notre région, ainsi dans l'Aisne la Tourterelle turque niche en taillis-sous-futaie en Nouvion-en-Thièrache alors qu'elle vient se nourrir dans les poulaillers de la périphérie de cette localité (H. DUPUICH) et à Mondrepuis un mâle chanteur fut noté dans un bois d'épicéas et de feuillus à 1 km de toute habitation (X. COMMECY, H. DUPUICH, A.M.ROUVILLAIN et F. SUEUR).

Le nid de la Tourterelle turque est une petite plateforme constituée de brindilles et de tiges de plantes diverses (graminées, liserons...) En 1976, à Amiens, un couple construisit et utilisa avec succès un nid de fin fil métallique et un autre, non utilisé cette fois, avec le même matériau incorporé à une masse plus importante de racines de liseron (F. et G. BAUDRY).

La construction du nid demande 2 à 3 jours - 2 oeufs blancs sont pondus à 2 jours d'intervalle et généralement dès la ponte du premier l'incubation commence. Celle-ci dure 14 jours et est assurée principalement par la femelle, le mâle ne la relayant qu'en début de journée. Les jeunes nourris par les 2 parents quittent le nid vers l'âge de 18 jours, les adultes s'en occupent encore pendant 1 à 3 jours. La Tourterelle turque est extrêmement prolifique, ceci est du au :

- nombre de pontes élevé, jusqu'à 7 (BERETZK et KEVE, 1973), la durée maximale de cantonnement observé dans la Somme fut de 282 jours (22 décembre 1975 au 30 septembre 1976) à Sailly-Laurette, durée permettant théoriquement la réalisation de 7 couvées.

- remplacement rapide des pontes détruites.

- résistance des poussins aux mauvaises conditions atmosphèriques : éclosion par moins 10°C, les jeunes parvinrent à l'envol (N. RANSON).

Cette prolificité entraîne généralement un accroissement des effectifs (14 couples en 1974 à Corbie (80), 16 en 1975, 20 en 1976, 21 en 1977) mais dans certaines localités picardes la Tourterelle turque est tirée de manière illégale en période de fermeture de la chasse et à proximité des habitations, de ce fait dans ces agglomérations l'espèce a beaucoup de difficultés à se maintenir. Des grains de céréales empoisonnés placés dans de mauvaises conditions peuvent aussi localement entraîner des chutes de populations.

Dès la fin du mois d'Août, des Tourterelles turques commencent à se regrouper (bandes pouvant compter jusqu'à 55 individus). A cette époque ces bandes exploitent principalement les champs de céréales fauchés (maïs essentiellement). En hiver, les groupes de Tourterelles turques sont beaucoup plus importants et peuvent atteindre 400 à 600 individus, ils se nourrissent dans les coopératives agricoles, les poulaillers et tous les lieux où une nourriture abondante est accessible. En février, les groupes se désagrégent, les couples cantonnés deviennent alors plus nombreux.

En conclusion, la Tourterelle turque, oiseau dont l'installation est récente en Picardie, niche principalement dans les agglomérations mais commence à peupler des milieux à l'extérieur de celles-ci. Du fait de sa prolificité ses effectifs dans notre région tendent à augmenter.

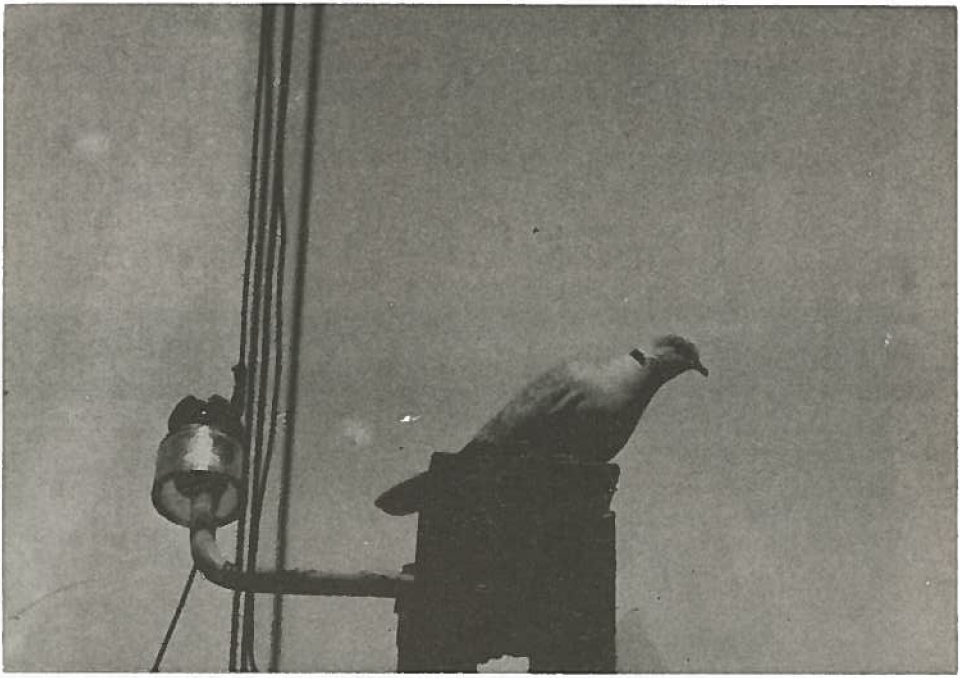
Je tiens à remercier pour leur contribution Mme F. BAUDRY, Melle A.M. ROUVILLAIN, MM. G. BAUDRY, X. COMMENCY, H. DUPUICH et N. RANSON.

BIBLIOGRAPHIE

BERETZK P. et KEVE A. (1973). Nouvelles données sur la reproduction, l'écologie et la variabilité pigmentaire de la Tourterelle turque Streptopelia decaocto. Alauda, 41 (4) 337-344.

MARTIN C., RANSON N. et NOSAL J. (1962). Un oiseau nouveau en Picardie : la Tourterelle turque. Rev. Féd. fr. Soc. Sc. nat. (2) 61-64.

SUEUR (F. (1976) Expansion écologique de la Tourterelle turque (Streptopelia dacaocto) dans la Somme. Le Héron (3) 66-67.



Tourterelle turque

photo JCL ROBERT